



INFORMATEUR CORSE NOUVELLE
SETTIMANALE CORSU

SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



TOUR DE CORSE À LA RAME

Patrick Boni, le défi

GRAND ANGLE **FESTIVAL**

François Tatti, le Syvadec et les déchets



Festina Lente, des artistes à la mer



1,60€



PRIX VARENNE DES JOURNALISTES



2016

RÉSERVÉS AUX PROFESSIONNELS



Journalistes de la PQR & PQD 
Presse Quotidienne Régionale
et Presse Quotidienne Départementale

Journalistes de la PQN 
Presse Quotidienne Nationale

Journalistes de la PHR 
Presse Hebdomadaire Régionale

Journalistes de la Radio

Journalistes Reporters Photographes
*Avec le concours de **Nikon***

Journalistes Reporters d'Images

Dotation globale

60 000 €



Modalités et inscriptions :

<http://www.fondationvarenne.com>

du 1^{er} juin au 17 septembre 2016

Début d'été à 49.3

Arrêtons-nous un instant sur trois grands moments qui marqueront ce début d'été 2016.

Tout d'abord, la disparition le 2 juillet de deux grands hommes : Elie Wiesel, le survivant le plus connu de la Shoah, prix Nobel de la paix qui n'a jamais cessé de combattre l'inhumanité et Michel Rocard qui sera peut-être le « dernier des socialistes » d'une gauche à qui il rappelait dès 2013 qu'elle n'avait plus droit à l'erreur.

Deux grandes figures dont il faudra bien se rappeler. La mémoire de l'indicible pour l'un, le souvenir d'un parti devenu aujourd'hui moribond pour l'autre.

Vient ensuite le 6 juillet et l'ultime épisode d'une interminable série qui a pour décor l'Assemblée Nationale.

Le pitch : un gouvernement en bout de course dégage un nouveau 49.3 pour imposer sa loi à des frondeurs qui n'ont pas su s'accorder et à une opposition qui n'a pas voulu déposer de motion de censure. L'explication de ce passage en force tient également en quelques mots : été, vacances et une certaine lassitude. N'oublions pas aussi la demi-finale France-Allemagne dont nos parlementaires auraient été privés en cas de dépôt de motion de censure.

Enfin, le 10 juillet, finale France-Portugal. Fin de la pause doudou. 1-0, c'est acté, François Hollande ne remontera pas dans les sondages. Gueule de bois dès le lendemain matin pour une équipe, ses supporters et tout un pays.

Mais aussi pour un gouvernement qui attendait probablement beaucoup de cette victoire pour gommer l'utilisation répétée de 49.3 et comme l'annonçait Michel Rocard dans *Le Point* du 23 juin 2016, éviter la disparition d'une conscience de gauche, celle de porter une histoire collective, celle qui était notre ciment.

Bref, un début de mois de juillet très chaud, placé sous le signe d'Euro, d'Été mais peut-être aussi d'Erreur. ■ dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU

I basciiglieri in testa

Per a terza annata di fila, i giovani corsi sò quelli chì anu riesciutu u megliu à u basciigliè. Iè, cù 94,8 percentu di successu, a nostr'accademia hà chjappu torna di bella manera a prima piazza di a classificazione nazionale.

Dapoi u 2014, induv'ella avia cunnisciutu a riescita di 95,2 percentu di i candidati, a Corsica ci la face à avè i risultati i più boni ind'e sessione di u basciigliè generale è tennulogicu.

Si a so prova di u 2016 hè appinuccia sottu à quella di annu, ghjunghje quantunche in testa, davanti à l'accademie di Nantes, Rennes, Clermont-Ferrand è Grenoble.

I risultati i menu boni sò stati registrati in Mayotte (69,7 percentu) è in Guyana (85,2 percentu). A parte glubale di i laureati di u basciigliè, cù a presa in contu di l'esami di richjappu, tocca i 88,5 percentu sia 0,7 punti in più nantu à un' annu, secondu i cifri publicati da u ministeru di l'Educazione.

Da Mayotte à a Reunione, chjappendu per Parigi è a Corsica... i liceani di a Francia sana passanu tutti l'anni e listesse prove. U basciigliè francese hà ancu una purtata internaziunale. Per indettu, nantu à i 17 367 candidati scritti ind'è un'di i paesi urganizatori, solu 40 percentu anu a nazionalità francese. In certi lochi cum'è in Pondichéry l'esami si tenenu d'aprile sinu à a fine di nuvembre in America di u Sud.

In Francia, ci era quist'annu 695 682 candidati è, in Corsica, eranu 1 338 ind'è trè serie di u basciigliè generale, 528 scritti à u basciigliè tennulogicu è 615 à u basciigliè professionale.

Ci vole à sapè dinù ch'in l'accademia di Corsica, sò trè à avè avutu una nota aldilà di vinti. A media a più alta hè di 20,55 ! U più giovanu basciiglièru hà 16 anni, u più anzianu 38 anni.

Dopu à u diploma nazionale di u brevettu, u basciigliè hè un'di i primi grandi esami di a vita d'un giovanu. Amparà e so lezziò, fà e so revisione, rispettà un quadru di travagliu, ghjunghje à l'ora, presentà a so carta d'identità, gestisce a pressione, cumpone ind'un tempu strettu, dà capu à l'indicazione di l'esaminatori : tanti sapè esse chì seranu impurtanti assai, per l'interessati, ind'i so studii superiori ma dinù per u so permessu di cunduce, e so relazione cù l'amministrazione, u so impiegu futuru... In tantu, felicitazioni à tutti è bona fortuna per a seguita ! ■

Tout change en demeurant identique



Je ne savais pas, en signant mon billet du 1^{er} juillet, que l'ancien Premier Ministre allait nous quitter aussi vite et à sa manière, sans «boucan» et avec discrétion pour laisser chacun face à sa conscience. Depuis, les voix se sont lâchées :

à la façon du politiquement correct tant pratiqué, tout le monde aime, ou a aimé Michel Rocard.

Je ne suis pas socialiste, mais je crois que l'homme aurait été à sa place au Palais de l'Élysée, il nous reste des regrets et pour beaucoup des remords.

Avec la canicule, après le coup de chaud des manifestations contre la loi travail, la quasi déception de l'Euro, des vacances indispensables vont ramener momentanément le calme. Il n'est que temps. Sitôt août passé, nous serons à nouveau dans le chaudron. Le chaudron social, celui des ambitions multiples pour les primaires. Calendrier aidant, les présidentielles pointent leur nez au détour de l'hiver, suivies comme un tour de France par la caravane et les marchands d'illusions des élections...

Les promesses vont choir sur nos chaussées, comme les cadeaux publicitaires sur les routes de la grande boucle cycliste. Allons-nous nous laisser convaincre par des emballages juste améliorés, ou aurons-nous cette fois ci le «grand choix»? Trop tôt pour le croire, trop tôt pour le dire. Après tout la démocratie électorale laisse toujours une «graine» d'espoir.

Profitez, profitons de ces vacances du mieux possible, accumulons de l'énergie pour la rentrée, engrangeons des idées, des projets, prenez parti si vous le voulez et peut-être ainsi aurons-nous la surprise d'éviter que tout change en demeurant identique... ■ Paul AURELLI

Directeur de Publication-Rédacteur en Chef
journal@icn-presse.corsica



INSTITUTIONS

Les « Isule Surelle » installent leur conseil permanent



Photos Manon Perelli

Il y a quelques jours a eu lieu l'installation du conseil permanent corso-sarde, dans l'hémicycle de l'Assemblée de Corse. Une institution qui a pour objectif à la fois de renforcer les liens entre les deux îles, mais aussi, à terme, de créer une macro-région méditerranéenne pour être mieux entendu par Bruxelles.

Une nouvelle étape a été franchie dans le renforcement des liens entre la Corse et la Sardaigne. Le 8 juillet, une délégation du Consiglio Regionale di Sardegna était à Ajaccio afin de procéder à l'installation du conseil permanent corso-sarde. Après plusieurs voyages de part et d'autre des Bouches de Bonifacio, les « Isule Surelle » ont en effet souhaité matérialiser leur collaboration à travers ce conseil, dont la création avait été actée lors du déplacement de la délégation corse à Cagliari, le 28 avril dernier, avant d'être validée par un vote de l'Assemblée de Corse lors de la session du 26 mai.

Ce 8 juillet a donc marqué la dernière étape de la mise en place de la nouvelle institution et son installation en bonne et due forme, avec notamment l'adoption de son règlement intérieur. « C'est un moment important puisque c'est la première réunion du conseil permanent. Nous avons posé la première pierre d'une démarche qui a vocation à structurer durablement les relations entre la Corse et la Sardaigne », s'est réjoui le président de l'Assemblée de Corse, Jean-Guy Talamoni, « Nos deux îles sont proches géographiquement, proches par le cœur et l'amitié entre les deux peuples également, mais n'ont pas travaillé ensemble réellement ces dernières années. C'est véritablement un nouveau départ qui a été lancé depuis le début de cette mandature de l'Assemblée de Corse », a-t-il par ailleurs souligné.

Le conseil, composé à parité d'élus des deux îles, regroupe les présidents de groupes de l'Assemblée de Corse et du Consiglio Regionale di Sardegna, et est présidé par Jean-Guy Talamoni et son homologue sarde, Gianfranco Ganau. Il se réunira désormais au moins deux fois par an en Sardaigne ou en Corse. Outre renforcer les liens entre les deux îles, l'institution aura pour but de défendre un statut des îles de Méditerranée en identifiant les sujets sur lesquels les intérêts des deux îles convergent. Dans ce droit fil, à terme,

l'aspiration est ainsi d'arriver à créer une macro-région méditerranéenne pour parler d'une voix commune à Bruxelles. « Nous voulons dire un certain nombre de choses en commun, par exemple nous voulons faire valoir notre condition d'insulaire et demander un statut lié à l'insularité, car même si elle n'est pas un handicap elle comporte un certain nombre de contraintes » explique Jean-Guy Talamoni.

Pour cette première réunion, deux rapports étaient à l'ordre du jour du conseil: la mise en œuvre d'actions pour la réalisation de parcours de formation, de recherche et d'éducation entre les deux îles; et la création d'un prix littéraire méditerranéen. « Nous commençons par la culture, à rebours de ce que les pères fondateurs de l'Europe ont fait, mais bien entendu nous aborderons rapidement toutes les questions autres », a précisé Jean-Guy Talamoni. En effet, le conseil étant construit sur une volonté partagée de tisser des relations durables et étroites entre les deux îles, il est établi que ses travaux porteront par la suite sur un certain nombre de questions stratégiques qui ont déjà été identifiées par les deux assemblées. À savoir: la valorisation de la langue, de la culture, et du patrimoine; la gestion de la biodiversité et du développement durable; l'éducation, la jeunesse, le sport, la recherche et l'innovation; le développement économique transfrontalier; les transports; la défense des intérêts communs aux deux îles vis-à-vis de l'Union européenne.

« Nous avons incontestablement des problématiques communes qui découlent de notre histoire, du fait d'être deux îles et de toutes les difficultés qui sont liées à ce statut. Ce sont des problématiques que nous allons approfondir », a ainsi souligné Gianfranco Ganau. « Nous avons mis la première pierre d'une construction commune qui a vocation à perdurer dans les années qui viennent », a quant à lui conclu le président de l'Assemblée de Corse. ■ Manon PERELLI

EAUX DE BAINADE

La qualité est là



Le 7 juillet, l'Agence Régionale de Santé tenait sa traditionnelle conférence de presse de début de saison sur les eaux de baignade. L'occasion de souligner que l'île affiche, une fois encore, de beaux atouts avec 97,3% des baignades conformes aux exigences européennes de qualité.

L'été est bel et bien là, et avec lui la chaleur écrasante qui conduit locaux et vacanciers à chercher un peu de fraîcheur sur les plages et au bord des rivières qui affichent, une fois de plus, des eaux de baignade de qualité en ce début de saison. À l'occasion de sa conférence de presse annuelle sur la question, le 7 juillet, l'Agence Régionale de Santé (ARS) a en effet souligné qu'avec 97,3% des baignades conformes aux exigences européennes de qualité, la Corse est forte d'un beau potentiel et est, de plus, au dessus de la moyenne nationale, qui elle, s'établit aux alentours de 95%. «76% des baignades en Corse sont même d'excellente qualité!», appuie Josselin Vincent, responsable santé environnement à l'ARS de Corse

Pour réaliser cette étude, 224 zones de baignade - 54 en eau douce et 170 en mer- sont sous surveillance, comme tous les ans, du 15 juin au 15 septembre. Tout au long de la saison, des contrôles réguliers sont ainsi réalisés, jusqu'à 4 fois par mois sur certains sites, afin de mesurer à la fois l'entretien général du site, mais aussi les paramètres environnementaux, permettant de détecter les germes et pollutions et de fermer rapidement un site de façon provisoire, lorsque les analyses sont non conformes aux exigences de qualité ou font apparaître une pollution.

Par ailleurs, il est à noter que de manière permanente, il existe également sur l'île quatre sites non conformes aux exigences de qualité, où la baignade est interdite : dans le Taravo de Zigliara à Ciamanacce; à Bastelica sur le Ponte Vecchio; à Piedigriggio sur la baignade de Grigione et à Ponte Novu à Castello di Rostino. ■ Manon PERELLI

Résultats site par site à retrouver sur : www.baignades.sante.gouv.fr

SURVEILLANCE ACCRUE POUR LE CAVU

Le Cavu, dans l'Extrême Sud, avait fait longuement parler de lui après la découverte de la bilharziose chez une centaine de personnes qui s'étaient baignées sur le site en 2014. Cette pathologie émergente pouvant entraîner des atteintes graves au système uro-génital, se retrouve généralement dans les régions tropicales. Si elle a pu se développer dans ce cours d'eau insulaire c'est que le parasite auquel elle est liée a trouvé un hôte favorable à son développement : les bulins, escargots d'eau douce qu'on ne trouve pratiquement que dans le Cavu sur l'île. Ainsi il a été établi qu'une personne contaminée ayant uriné dans le cours d'eau a libéré des parasites et déclenché une chaîne de contamination. Cependant, le parasite ne survivant pas à l'hiver, la baignade est désormais de nouveau autorisée sur le site. Mais la présence de ces bulins continue donc de nécessiter une surveillance accrue pour ne pas voir se reproduire un cycle de contamination. ■ MP

LANGUE

PARLEMU CORSU, VERS L'ÉPREUVE DE FORCE

Photo DR

Après la visite de Manuel Valls, le collectif Parlemu Corsu n'était pas vraiment satisfait des mesures annoncées. Déçus, les militants associatifs annoncent d'ores et déjà une rentrée revendicative.

Dans l'hémicycle de l'assemblée de Corse, Manuel Valls n'a pas éludé la question de la langue corse. Devant les élus de l'île, ce dernier a annoncé certaines mesures, comme la création d'une agrégation en langue corse, de manière à mieux former les professeurs. Le Premier Ministre, qui au passage a rappelé que 9M€ ont déjà été investis pour l'apprentissage de la langue, considère que l'objectif « pas de classe sans langue corse » est aujourd'hui atteint dans les classes du primaire. À ce jour, 9700 élèves étudient la langue dans le second degré et la réforme des collèges devrait amplifier ce mouvement, selon le ministre. Manuel Valls veut également que « chaque école de l'Académie soit en mesure de proposer une filière bilingue ». Pour cela, un plan de formation débutera à la rentrée à destination de tous les enseignants du premier degré. Mais concernant la co-officialité, le ministre est resté inflexible sur l'idée que dans la République, il n'y a qu'une langue : le français. Pourtant, à cette occasion, les membres de l'association Parlemu corsu ont une nouvelle fois expliqué les bienfaits de la co-officialité. Pour Micheli Leccia, cette dernière est nécessaire pour répandre la langue corse partout dans l'île. Si le militant culturel ne s'attendait pas à ce que les ministres servent la co-officialité sur un plateau, il espérait « simplement un geste de bonne volonté de leur part ». Car pour Micheli Leccia, « il est tout à fait possible de prendre une mesure forte dans le système éducatif sans que cela implique une réforme de la constitution ou d'un statut particulier pour la langue ». Plusieurs propositions ont donc été faites, dont une qui s'appuie sur des textes de la future réforme des collèges. « Cela permettrait d'arriver à une généralisation de l'apprentissage de la langue corse de la 6ème à la 3e. Mais même cela, ils sont incapables de nous le donner », pestait-il après ce nouveau rendez-vous manqué. « Nous avons de quoi être énervés face à une telle politique de fermeture » martelait-il, promettant l'engagement d'un rapport de force à l'occasion d'une rentrée qui sera revendicative. ■ Frédéric Bertocchini

FRANÇOIS TATTI

«Le Syvadec n'est qu'un outil technique»

Le 15 juillet, Ségolène Royal, ministre de l'environnement sera en Haute Corse pour la création du Parc Marin du Cap-Corse, l'inauguration du rail maritime mais également pour faire un point sur le dossier de la gestion des déchets puis la signature d'une convention «Territoire zéro déchet, zéro gaspillage».

Reste que nos poubelles font régulièrement la Une de l'actualité, et qu'elles jonchent encore les trottoirs que les critiques, sur leur mode de gestion se multiplient.

Nous avons demandé à François Tatti, président du Syvadec, son analyse de la situation et les solutions envisagées

« J'ai demandé au plus vite une réunion avec la CTC et l'État. J'attends. »

Quel est exactement le rôle du Syvadec dans la gestion des déchets ?

Le sigle Syvadec signifie « Syndicat Mixte pour la Valorisation des Déchets de Corse ». Il a, comme son nom l'indique, vocation à assurer la valorisation des déchets de l'île. Et il faut être clair concernant les missions de chacun : ce sont les communes et les intercommunalités qui ont la compétence de la collecte et du tri ; elles sont donc responsables des taux de tri. La CTC quant à elle définit la politique de gestion des déchets, et l'Etat est en charge des politiques environnementales nationales, de la réglementation.

Pour notre part, nous ne sommes qu'un outil technique créé mi-2007 et qui n'a été opérationnel qu'au 1^{er} janvier 2008. Nous sommes chargés de mettre en œuvre les politiques décidées par la CTC dans le respect des règlements sanitaires et environnementaux.

On a oublié ce qu'était la Corse avant la création du Syvadec. On a oublié poubelles déversées dans les ravins, les décharges sauvages qui de temps en temps brûlaient, les communes qui traitaient les choses comme elles pouvaient.

Depuis qu'il existe, le Syvadec a créé 15 déchetteries, 2 centres de stockage (Vico et Viggianello), installé 9 quais de transfert et un centre de regroupement des déchets triés. Nous avons organisé les filières de tri : carton, bois, déchets électriques et électroniques, déchets spéciaux, lampes, piles, métaux, meubles, textiles, végétaux, emballages, papier, verre et bientôt cartouches d'encre...

Pourquoi nous trouvons-nous encore face à de telles difficultés et peut-être à l'orée d'une nouvelle crise ?

Parce qu'il faut du temps pour organiser la gestion et le traitement des déchets. A ce jour, pour les 288 communes adhérentes, 40 000 tonnes de déchets sont recyclées, soit 20 % du volume total.

Bien entendu, ce n'est pas suffisant. Nous avons, à la création du Syvadec, espéré au moins atteindre 50 %. Alors, dans la mesure de nos compétences, nous nous appliquons à augmenter le volume trié. Nous avons par exemple réorganisé la filière textile : les bornes ont été changées. Nous avons récolté 412 tonnes en 2015, nous espérons monter jusqu'à 700. Notre prochain objectif c'est le traitement des bio-déchets, ces fameux fermentescibles dont les odeurs gênent les riverains des sites d'enfouissement.

Nous nous adressons maintenant aux professionnels, qui sont les plus gros pourvoyeurs. La Communauté de Communes Calvi Balagne a lancé une collecte au porte à porte auprès des restaurateurs, des campings, des structures hôtelières, etc. Elle prévoit de collecter 340 tonnes de bio-déchets au cours de la saison estivale. La communauté de communes du Centre Corse a elle aussi mis en place une collecte. La Communauté d'agglomération bastiaise (CAB) s'engage dans la procédure.

Y a-t-il suffisamment de structures permettant de traiter et composter ces bio-déchets ?

Bien sûr que non. Pas plus que nous n'avons suffisamment de centres d'enfouissement ! Il existe actuellement des unités de compostage à Aghjone, Vico, Ajaccio, Corte... mais il faut en développer d'autres. Ce sont des systèmes permettant de réduire rapidement les bio-déchets en compost par traitement électromécanique. Quant aux particuliers, 10 000 composteurs ont déjà été distribués, 5 000 seront disponibles dans les jours prochains et 20 000 supplémentaires seront commandés. Tout ce travail porte ses fruits, la proportion de bio-déchets diminue dans les apports. Mais il reste et restera toujours des déchets à enfouir. C'est la raison pour laquelle nous devons construire des centres de stockage. Je ne suis pas opposé à la création de centres privés, mais je considère que le Syvadec doit maîtriser la plus grande partie des installations. Ce sera une garantie de qualité mais aussi de stabilité des prix.

Disposez-vous de financements suffisants pour la réalisation de tous ces travaux ?

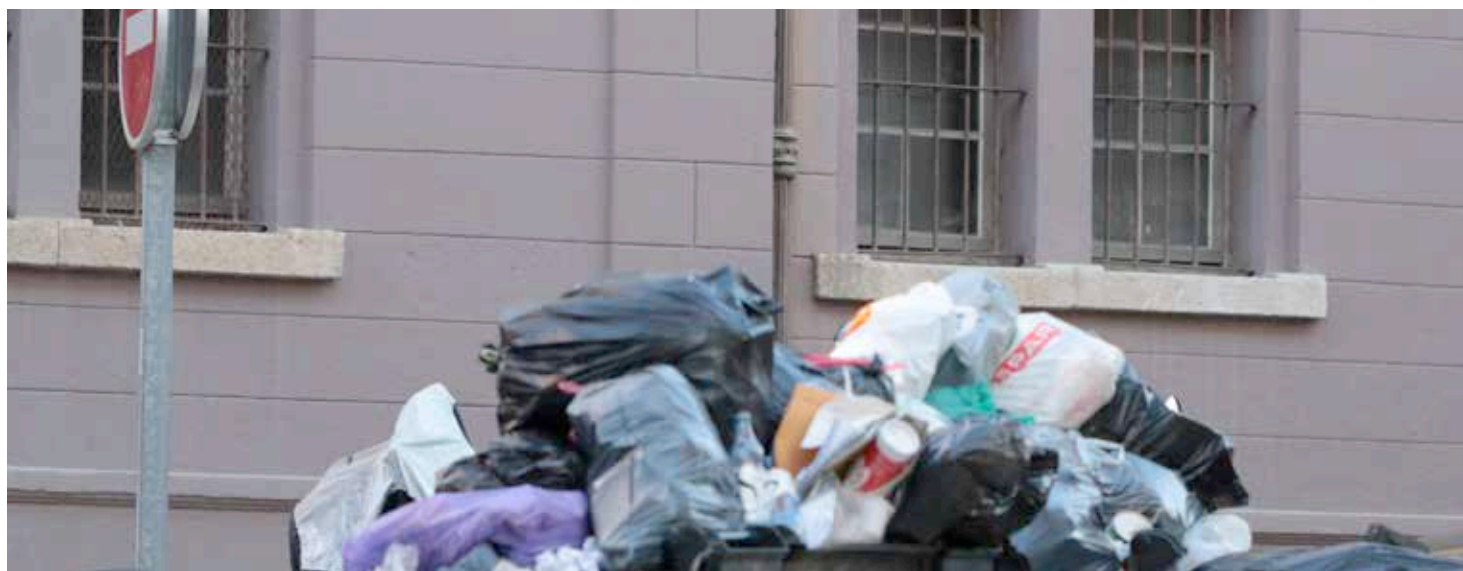
Ce sont des actions qui sont bénéfiques aux individus comme à l'environnement pour lesquelles les financements existent. De plus nous avons été sélectionnés dans le cadre de l'appel à projet « Territoire Zéro Déchet Zéro Gaspillage » (TZDZG). Nous signerons la convention avec Mme Royal, la ministre de l'Environnement. Ce programme labellise des collectivités impliquées la réduction des déchets. Il va nous apporter 300 000 € sur trois ans et permettre de poursuivre les actions engagées : une aide pour financer 4 emplois de chargés de mission, la sensibilisation des scolaires [18 établissements ont été labellisés Eco Scola en 2016 et nous souhaitons étendre ce dispositif à toutes les écoles de Corse], puis bien entendu le compostage. D'autant que nous avons établi un marché de valorisation des bio-déchets encourageant le développement d'une économie circulaire.

Reste que pour le moment, dans les rues de certaines villes, notamment Ajaccio, la collecte des ordures ménagères ne se fait pas...

Il ne s'agit pas, dans le cas présent, d'une crise des déchets. C'est la conséquence du blocage irrationnel et politicien de notre centre de Vico par des riverains. Nous avons négocié un nouveau protocole, un moratoire plus long, rien n'y fait. Ma seule arme, c'est la négociation. Pour sortir de cette situation et libérer l'accès au centre j'ai demandé au plus vite une réunion avec la CTC et l'Etat. J'attends.

Envisagez-vous pour l'été une évacuation des déchets vers le continent malgré les surcoûts que ça implique ?

Pour le moment, je n'en sais rien. L'évacuation sur le continent dépendra notamment des blocages. ■ *Propos recueillis par Claire GIUDICI*



APPELS À PROJETS



L'Exécutif poursuit ses grands chantiers

Dans le cadre du programme européen Feder, l'AAUC et l'Ademe ont lancé un nouvel appel à projets «Efficacité énergétique des bâtiments».

Dans le même temps, lors de la réunion du Cunsigliu Corsica Terra Numerica, cinq appels à projets ont été lancés dans le domaine du développement numérique sur l'île.

LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE DES LOGEMENTS AU CŒUR DES PRIORITÉS

Quatrième appel à projets pour l'Agence d'aménagement et d'urbanisme de la Corse (AAUC) qui, aux côtés de l'Ademe, cible cette fois la rénovation énergétique des logements. «On est dans une situation où nous disposons de bâtiments très énergivores avec une facture énergétique très importante notamment dans le collectif», souligne Fabienne Giovannini, présidente de l'AAUC. L'appel à projets comprend ainsi trois volets pour tenter de faire baisser la facture. Le premier cible le neuf et les bâtiments à très hautes performances énergétiques, uniquement pour les opérations sous maîtrise publique d'ouvrage, et vise à favoriser le soutien à l'innovation et à l'expérimentation en faveur de ce type de bâtiments. Une enveloppe de 600 000 € est prévue pour la période 2016-2017. L'accent est plutôt mis sur la rénovation de l'ancien pour le deuxième volet et concerne la rénovation globale des bâtiments résidentiels ou tertiaires au niveau de performance du label BBC - Effinergie Rénovation ou BBC-Compatibles. 6 M€ sont prévus pour ce point. Le troisième volet tend à la valorisation des performances énergétiques plus modernes et innovantes. Il aspire à soutenir les opérations de construction ou de rénovation globales particulièrement sobres sur le plan de l'énergie grise, c'est-à-dire les opérations avec un faible impact carbone qui misent notamment les filières courtes et les matériaux locaux. 800 000 € seront alloués à ce volet afin de progresser sur ce point qui est une question fondamentale de la Programmation pluriannuelle de l'énergie.

Deux sessions sont prévues pour les porteurs de projets souhaitant faire acte de candidature: le 26 septembre et le 28 octobre.

CINQ APPELS À PROJETS POUR LE DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE

L'instance avait été créée en 2009 mais n'avait que peu fonctionné depuis. Le Cunsigliu Corsica Terra Numerica, comité consultatif chargé d'étudier la politique d'aménagement numérique régionale, s'est réuni le 7 juillet à Ajaccio en présence Jean-Christophe Angelini, conseiller exécutif en charge du numérique; Josepha Giacometti, conseillère exécutive en charge de l'enseignement et de la recherche; et Eric Ferrari, directeur du Service développement technologie (SDT). À cette occasion, cinq appels à projets ont été lancés dans le cadre du programme Feder, marquant la volonté de l'Exécutif d'aller de l'avant dans le domaine du numérique avec deux priorités d'actions: les infrastructures réseau Haut Débit et Très Haut Débit et le renforcement des services numériques.

Le premier appel à projet, qui associe CTC et rectorat d'Académie, concerne l'«Ecole Numérique» et vise à permettre aux écoles maternelles et primaires de se doter d'équipements numériques, «à condition qu'il y ait un projet pédagogique adossé».

Deux autres sont consacrés à la médiation numérique. L'un cible le déploiement d'activités en lien avec l'e-inclusion, aspirant pour ce faire à l'organisation d'ateliers de médiation numérique au sein d'espaces consacrés au développement des usages numériques. «Le but est de combler la fracture numérique», explique le directeur du SDT. L'autre concerne l'organisation d'évènements ou de manifestations ayant trait au numérique et à la médiation numérique. «Nous voulons susciter des émulations et qu'il y ait un continuum de ces manifestations toute l'année», souligne Eric Ferrari. Un quatrième volet vise à soutenir les projets de plateformes de services numériques territoriales qui contribuent au développement de nouveaux usages numériques à destination des citoyens, permettant de faciliter leur quotidien dans les domaines de l'e-administration, l'e-éducation et l'e-inclusion. Pour ces quatre appels à projets, 5 M€ seront investis sur la période 2014-2020.

Le dernier appel à projets vise la mise en place d'une offre de services Très haut Débit au sein d'une communauté d'utilisateurs dans les domaines de l'éducation et de la santé. 2 M€ lui seront consacrés. Les porteurs de projets ont jusqu'au 30 septembre pour se porter candidats. ■ Manon PERELLI



Toutes les informations sur ces appels à projets sur www.auc.corsica et www.corse.eu

1,8 millions d'euros hors taxes pour les travaux d'extension de l'aéroport de Bastia-Poretta. Inaugurés le 11 juillet, ils se traduisent notamment par 600 m² supplémentaires d'espace d'embarquement avec 90 m² de zone commerciale et un nouvel espace bar-restauration de 210 m².

Les chiffres de la semaine

45 %

de hausse du trafic aérien commercial entre 2006 et 2015 sur Bastia et +108%, pour cette même période, en ce qui concerne le nombre de passagers à l'international.

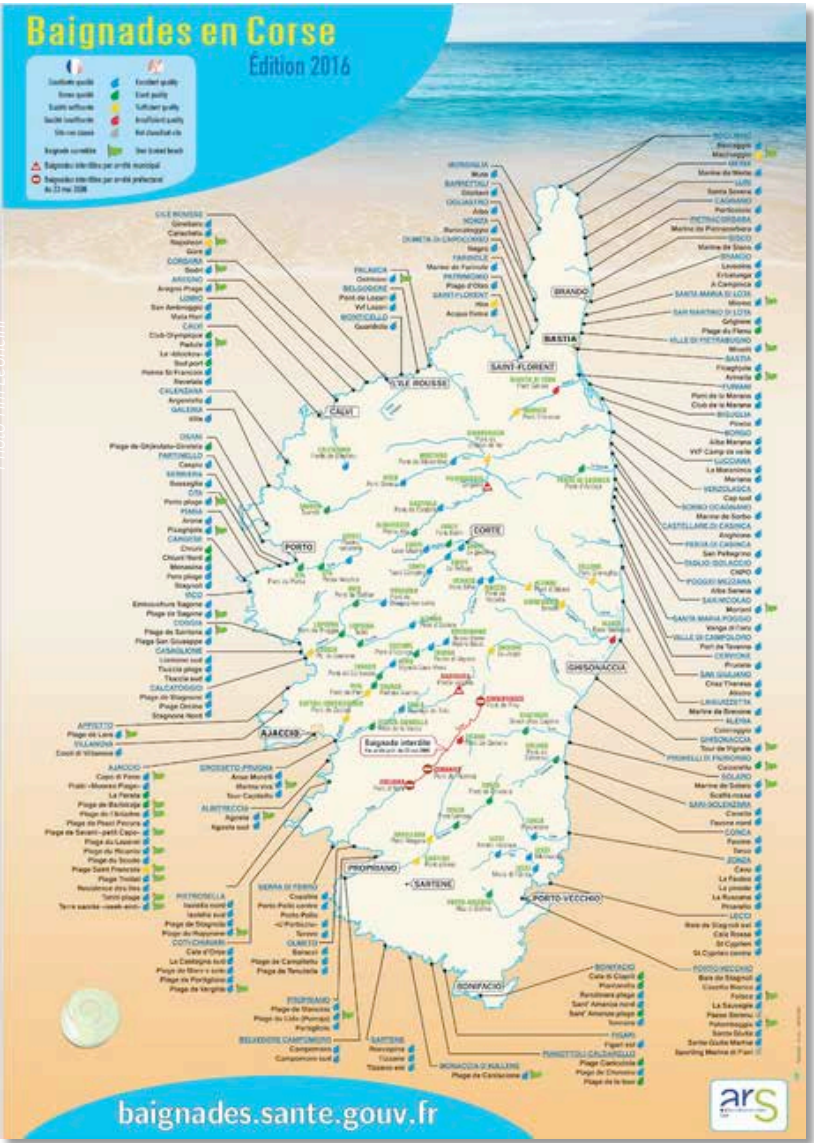
Les chiffres de la semaine

2233

euros. Selon un baromètre Europ Assistance, c'est la somme moyenne que 57% des Français prévoient de dédier à leurs vacances d'été 2016. Si le montant des dépenses est en hausse, le taux d'intentions de départ a chuté de 6 points sur un an.

Les chiffres de la semaine

L'IMAGE DE LA SEMAINE



HAUT

Avec un taux de réussite global au baccalauréat, toutes filières confondues, de 91,7% (contre 91,6% en 2015), l'Académie de Corse se classe in fine en tête au plan national pour la 3e année consécutive, malgré une légère régression constatée au premier groupe d'épreuves. Sur l'ensemble de la France, 2016 est une année « record » avec 88,5% d'admis. Le taux de réussite cumulé pour le bac général et le bac technologique est de 91,05 % au plan national et s'établit à 94,8 % pour la Corse.

BAS

Clouée par l'issue de la finale de l'Euro 2016, la France se fait, dès le surlendemain, épingleur par la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) à propos de 5 dossiers concernant des enfants étrangers âgés de mois à 4 ans, enfermés durant plusieurs jours dans des centres de rétention administrative (CRA), en vue de leur expulsion. Selon l'ONG Cimade le nombre de mineurs placés en CRA en France est passé de 45 en 2014 à 105 en 2015. De mieux en mieux.

FRAGILE

L'intersyndicale CFTD-CGT de l'hôpital d'Ajaccio ne veut pas crier au loup... mais ne veut pas non plus entonner une berceuse. Selon elle, la situation de l'établissement reste précaire en dépit de l'aide exceptionnelle de 10 M€ allouée en mai et, faute d'une rallonge d'ici la fin août, il faudra choisir entre le règlement de la dette fournisseurs et le paiement des salaires.

IL FALLAIT LE DIRE

« Je ne concours pas pour le maillot à pois ou le maillot blanc, ni pour le maillot vert. Quand on fait du vélo, c'est le maillot jaune »

déclare Emmanuel Macron le 10 juillet au JDD à propos de ses éventuelles ambitions pour les présidentielles. Passons sur la confusion entre concours et compétition, entre bicyclette et politique, pour nous poser la seule vraie question: un maillot jaune, avec les jolis costumes dont il est si fier, serait-ce bien seyant ?

« Il faudra faire un jour le toilettage du bac, avec sans doute moins d'options, moins d'épreuves »

a estimé Najat Vallaud-Belkacem dans les colonnes du quotidien Les Echos, le 11 juillet. Faudra juste faire gaffe à ne pas jeter les profs et les gamins avec l'eau du bac...



TOUR DE CORSE À L'AVIRON

Il rame, et il aime ça

Le tour des côtes corse en solitaire: une grande première, et le défi que s'est lancé Patrick Boni, 52 ans, professeur d'électronique à Montesoro, après avoir construit de ses propres mains la Santa Maria. Parti de Sisco le 9 juillet, il devrait boucler son périple en 10 jours.

Un sacré pari. C'est pourtant serein qu'il nous accueille à la veille de son départ en mer depuis la plage de Sisco. Pas de voile ici et encore moins de moteur. «*Non, juste à la force des bras*» dit Patrick, fier de présenter sa *Santa Maria*, un bateau d'aviron de type RowCruiser.

Patrick pratique l'aviron, sport très physique et technique, depuis seulement deux ans – d'ailleurs il ne s'est vraiment mis au sport que depuis la cinquantaine, avouera-t-il... Mais il le fait bien et a perdu depuis pas moins d'une vingtaine de kilos. Au départ, il s'était lancé dans le kayak et avait entrepris de faire le tour du Cap corse. Pourtant, «*ce n'était pas suffisant*» pour lui qui se sentait même frustré du «*peu*» de distance parcouru. Après une première tentative de tour de Corse, avortée en raison d'une météo capricieuse, il décide de vendre son kayak, s'inscrit au club Aviron de la Haute-Corse et, sur une inspiration soudaine, décide de retenter sa chance. Mais cette fois avec un bateau qui lui correspond «*parfaitement*».

«*Au départ, j'étais parti pour acheter le bateau*»... mais, problème, il ne trouvait aucun modèle avec cabine. Qu'à cela ne tienne, il envisage alors de commander au Canada des plans et un kit à assembler. Le tout pour 2000€ de frais de port... «*Finalement, j'ai juste commandé les plans pour 250€*» et c'est donc lui-même qui a effectué la découpe des planches, dans sa cuisine, aménagée en atelier de fortune. Oui, Patrick est autodidacte, il a d'ailleurs de nombreuses passions (VTT, tir sportif, randonnée, canyoning...) dont, on l'aura deviné le bricolage. Il a d'ailleurs restauré l'intérieur de sa bergerie et construit en grande partie son habitation.

«*Je n'ai jamais pris le temps: le travail, les enfants... et je pense qu'il arrive un moment où il faut prendre du temps pour soi*». Amateur de bonnes choses, il a progressivement abandonné la pêche en bateau

à moteur. «*Trop polluante*». Mais est-ce la seule raison? Derrière cette déclaration se cache une réflexion, sur l'environnement aussi bien interne qu'externe: un ailleurs à découvrir, à explorer dans ses dangers, son authenticité. Quand Patrick parle des côtes, on sent bien que c'est un peu de lui-même dont il est question, d'un «*besoin de solitude*», pour faire le vide et se retrouver. C'est indéniable, le monde accélère et souvent on ne prend plus le temps d'apprécier les petits riens qui font les grands tous. Cette pensée s'objective pour lui dans l'action, le sport étant «*un moyen de se dépasser, se fixer un but à atteindre*». Et dans l'engagement écologique, aussi; après tout, mis à part la conception des plans, c'est exclusivement par lui-même qu'il va accomplir ce tour de force.

Malgré le caractère solitaire de sa démarche, il a reçu le soutien de son épouse Annie, mais aussi de son «*coach*», Paul Mattia, président du club d'aviron de Haute-Corse. Tous deux l'ont accompagné tout au long de son aventure. Et, comme assistance supplémentaire, il sera suivi sur la première partie du voyage par ses amis. Et bien entendu accueilli à l'arrivée, prévue le 19 juillet à Sisco. Seul, oui, mais pas délaissé! Et pas égoïste: grâce à une caméra embarquée il partagera via Facebook, les images de son voyage. Patrick a par ailleurs été contacté par Charles Hedrich, aventurier et fondateur de l'association Respectons la Terre – dont il est maintenant membre, devenant à son tour un «*aventurier sportif*». Un projet qui s'est construit par l'humain, recentré en lui-même au sein de la nature, un retour aux sources pour «*apprendre à découvrir les choses... enfin les redécouvrir car bien souvent, on est passé à côté sans même les voir*».

Si ses estimations sont exactes, son périple devrait donc prendre 10 jours. Et 10 jours en mer, c'est long si on ne se prépare pas. Pour



LE ROW-CRUISER, KÉSACO?

C'est un concept révolutionnaire inventé par le Canadien Colin Angus, aventurier, explorateur et constructeur de bateaux. L'idée est simple: transformer un bateau d'aviron en embarcation capable de parcourir jusqu'à 307 km en moins de 72 h; pas mal pour un engin propulsé à la force des bras! Le meilleur, pour la fin, reste la possibilité de dormir dans une cabine aménagée à cet effet, ou encore d'installer un plan de cuisine avec réservoir d'eau. Bref, d'avoir à sa disposition le nécessaire pour de longues traversées en mer sans pour autant faire de sacrifice sur les performances. ■ TL



ce qui est des aménagements, Patrick s'est fait plaisir et a installé, outre une GoPro, un panneau solaire pour recharger son matériel électronique, et surtout faire fonctionner la plaque de cuisson sur laquelle il préparera ses repas. La nourriture, tiens, parlons-en, car naviguer le ventre lourd n'est pas une bonne idée. D'ailleurs, pour ce qui est des déjeuners, ils seront pour la plupart « sautés et remplacés par des barres de céréales protéinées ». Le seul repas vraiment consistant sera donc celui du soir, histoire de ne pas caler en milieu de journée, d'autant plus qu'elles commenceront tôt - 5h du matin environ - pour limiter l'exposition au soleil et qu'elles seront longues: 9 heures de navigation quotidienne. Puis à l'approche de la nuit, arrêt au bord d'une crique bien abritée - qu'il trouvera facilement à l'aide de Google Map - pour dormir dans la cabine du bateau. Et pourquoi pas, de temps en temps, accoster pour un repas plus sophistiqué et nourrissant dans une paillote, le tout en profitant du paysage. L'utile à l'agréable, en somme. ■ Tim LEONCINI

A suivre sur la page Facebook « Tour de Corse en RowCruiser »



VINCENT MARCHETTI À NANCY

Photo DR

La pépite de l'AC Ajaccio n'aura porté les couleurs de son club qu'une petite saison. Soit 28 matchs, dont 22 en tant que titulaire. Ces 2 000 minutes passées sur les terrains de Ligue 2 auront suffi à lui ouvrir les portes de l'étage supérieur. Ce dernier va s'engager dans les prochaines heures avec le club de Nancy.

En octobre 2015, Vincent Marchetti était sélectionné pour la première fois par le coach Olivier Pantaloni. En difficulté au classement général, l'ACA commençait alors timidement son redressement. Au fil des matchs, le jeune ajaccien formé au club a su saisir sa chance et devenir une pièce maîtresse du dispositif ajaccien, organisé en 4-2-3-1. Milieu récupérateur aux côtés de Laurent Abergel - qui deviendra son ami - Vincent Marchetti a ensuite trouvé le chemin des filets à trois reprises et surtout honoré une sélection avec l'équipe de France U19, contre l'Italie. Il n'en fallait pas plus pour que les clubs de Ligue 1, désireux de rajeunir leur effectif et surtout de miser sur un talent en devenir, s'intéressent à lui. Dès le début de ce mercato d'été, le club et l'agent du joueur, Henri Zambelli, ont été contactés par différents clubs de l'élite. Tout d'abord annoncé à Bordeaux, les discussions se sont ensuite durcies quand Lorient est entrée dans la danse et surtout quand des clubs anglais - généralement fortunés - se sont penchés sur ce dossier. Mais pour Vincent Marchetti, pas question de se brûler les ailes dans un championnat relevé et surtout dans une équipe où le risque de faire banquette est important. Désireux de rester en France afin de poursuivre sa progression au plus haut niveau, le jeune joueur et son agent ont été séduits par la proposition de l'AS Nancy-Lorraine, promue en Ligue 1. Mais pour vêtir la tunique « rouge et blanche » de Nancy chère à Michel Platini, Vincent Marchetti a dû patienter tout au long de cette semaine. En effet, la traditionnelle visite médicale a décelé un problème d'arythmie. Un souci mineur qui n'a rien à voir avec celui diagnostiqué voici quelques années à Dagui Bakari. Si l'Ivoirien avait dû mettre un terme à sa carrière, il n'y a pas d'inquiétude à avoir pour Vincent Marchetti, qui signera bien un contrat de quatre ans en Lorraine. Le jeune joueur doit donc maintenant subir une petite intervention bénigne avant de s'engager avec son nouveau club. Le montant du transfert devrait avoisiner le million d'euros. Pour l'AC Ajaccio, son club formateur, il s'agira alors d'une vraie bouffée d'oxygène avant son dernier passage devant la DNCG. ■ Frédéric Bertocchini



FESTIVAL

Faire escale, pas relâche

**À l'aventure, compagnon,
nous sommes partis vers l'horizon...
C'est un peu la philosophie de Festina Lente.
Ce festival pas comme les autres,
porté par les vents - et un grand souffle d'idéal-
effectue trois escales en Corse.**

Festina Lente, ou «hâte-toi lentement»... Un proverbe insulaire? Pourquoi pas... Mais ce fut, d'abord, une devise adoptée par l'empereur romain Auguste et reprise à la Renaissance par le duc Côme de Médicis. C'est aujourd'hui le nom d'un festival. Et pas n'importe lequel: loin des sentiers battus et des voies classiques, c'est sur la mer que ça se passe. Une trentaine de personnes, artistes et marins ont décidé d'entreprendre cette folle aventure à bord de quatre voiliers appartenant à leur association, Artquillage, ou à des membres d'équipage. Une quarantaine d'escales sont prévues en Méditerranée -dont trois en Corse- puis en Atlantique, pour finir en Bretagne à l'été 2017.

Pourquoi la navigation à la voile? Parce qu'elle ne pollue pas, ou peu, impose aussi de produire le minimum de déchets, et surtout offre de la lenteur -pas plus de 8km/h -, faisant écho au nom du festival et à l'engagement écologique et politique de l'équipage. En effet, toute l'idée est là, prendre le temps de s'adonner à la création. «Les artistes qui participent à ce voyage en avaient marre de faire des Marseille/Paris d'un jour à l'autre pour se produire» commente Nicolas, marin de métier. Le choix du voilier offre donc une véritable cohérence artistique «car l'art n'en est plus vraiment s'il devient esclave du temps». Quant à l'idée que la plaisance serait réservée à une certaine élite économique... On parie que non? Pari tenu, et c'est sans subvention qu'ils se sont lancés ce défi d'une traversée de 15 mois, sacrifiant leurs vies professionnelles, parfois abandonnant leur travail, pour choisir la liberté et porter un message d'espoir. «Le but est de permettre au gens de se réapproprier l'espace public, casser le côté bourgeois de la plaisance, en montrant aux gens

qu'il est toujours possible d'occuper cet espace» dit Nicolas. «Au départ, on voulait rémunérer tout le monde» mais, très vite déçus, ils se rendent compte que les recettes ne permettent que d'assurer l'entretien des bateaux. D'autant que le festival ne pratique aucun tarif, laissant au public le choix du montant de sa participation : on a dit liberté ou pas ? Cette difficulté ne les a pas pour autant démotivés. Et de la motivation il en faut: en tout, deux ans de travail acharné pour préparer la tournée, sans savoir s'ils auront assez d'argent pour la finir. Mais qu'importe, c'est le voyage qui apporte du bonheur, pas la destination, du moins toute leur pensée se base sur ce postulat. Tout un programme... En parlant de ça, que nous proposent-ils? Pas moins de cinq spectacles différents, des concerts, des expositions d'artistes. Sept ateliers pour les enfants et les plus grands, entre autres fabrication d'instruments musicaux de récupération, matelotage, danse, initiation au cirque, jeu d'acteur... Bon plan aussi pour les cinéphiles avec du cinéma, en plein air! Festina Lente propose le soir des projections: courts métrages, documentaires et parfois même longs-métrages, récupérés durant ses escales auprès des réalisateurs locaux - en plus d'une base déjà préparée à l'avance. De quoi promouvoir un peu partout les jeunes réalisateurs et favoriser l'échange culturel. Donc avis aux cinéastes corses qui voudraient se faire connaître et voir leurs œuvres voyager, portées par le vent. Après Bastia, 5^e escale du festival, et avant de gagner la Sardaigne, la flotte de Festina Lente fera halte à l'Île-Rousse, du 13 au 17 juillet; puis à Bonifacio, du 21 au 24 juillet. Dates prévisionnelles et soumises au bon vouloir d'Éole, bien sûr... ■

Tim LEONCINI



Photos Tim Leoncini

Photo Claude Gassian



MUSIQUE

Avec Francis Cabrel, C'est écrit

Francis Cabrel se produit pour la première fois en Corse le 24 juillet, aux Nuits de la guitare de Patrimonio.

L'auteur de Sarbacane n'est pas un adepte des interviews, préférant renvoyer le journaliste chercher des réponses dans ses chansons. À l'écoute d'*In Extremis*, son dernier opus, interview virtuelle.

Vous avez été conseiller municipal, mais votre relation avec la politique semble terminée. Les hommes ne seraient-ils pas à la hauteur de leurs ambitions?

Oui, les hommes politiques sont soulevés par la grâce. Ils nous font croire qu'ils vont changer nos vies mais dès qu'ils se retrouvent sous les dorures des palaces, ils oublient souvent ce qu'ils ont promis. Pour se justifier, ils nous disent : Le Père Noël, Jésus, toutes ces histoires. Vous y avez cru? Vous pouvez bien nous croire. Maintenant tout est tellement noir pour le citoyen qu'il n'a plus rien à craindre. Et chez nous il n'y a que l'espoir qui reste à éteindre. *[Dur comme fer]*.

Il existe tout de même des hommes politiques de qualité, non?

Celui qui me vient immédiatement à l'esprit, c'est Nelson Mandela. Il a passé 27 ans derrière les barreaux. Lorsqu'il a été libéré, aucune couleur pour lui n'était mieux qu'une autre, ni noir ni blanc. Pourtant il était l'apôtre de la reconnaissance de son peuple sur sa propre terre. L'origine de son combat, on ne s'incline pas! *[Mandela pendant ce temps]*.

Défendre le français et aussi les langues traditionnelles, pourquoi?

L'anglais domine le monde, c'est pourquoi je chante en français. Mais je n'oublie pas que la langue des anciens, la langue occitane, a elle aussi disparu du paysage. Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse est ma devise sur la chanson *In extremis*. Lorsque je dis : *On a voté le génocide par précaution, on a tout jeté ça par terre, On est plus tranquille aujourd'hui*, je souhaite démontrer que la modernité n'a pas que du bon. Chanter dans une langue éteinte, ça ne fait pas toujours très bon effet. Mais c'est tellement plus simple pour les décideurs de n'avoir qu'une seule langue. Ceux qui ont survécu au carnage. Ceux qui étaient les moins suspects. On les trimbale dans des cages. On les a rendus muets et cela je ne le veux pas.

L'amour est très présent dans votre discours. Ainsi avec À chaque amour que nous ferons...

J'aime évoquer l'amour, tant physique que romantique. L'inspiration est plus aisée. Je me noierai dans tes étreintes, dans tes vallées, tes sillons, tes merveilleux labyrinthes et tes mélodieuses plaintes. C'est

facile à comprendre, ça parle à beaucoup. Mais l'amour c'est aussi celui pour ses enfants, que j'expose avec *Les tours gratuits*. J'évoque mes filles. Je raconte les bons moments passés quand elles faisaient du manège, l'atmosphère si particulière qui va avec. Puis, un jour elles sont grandes, elles tournent les talons. Passés les cris de joie, passés les tours gratuits. Elles laissent les manèges et les parents seuls. Seuls et tout retournés.

L'actualité a remis la religion au centre des débats. La chanson Dans chaque cœur est-elle une défense de la religion catholique?

Quand j'évoque la religion, je parle de celle que je connais et qui pour moi va de pair avec l'amour. Je vois un transfert d'existence quand les gens pensent comme celui qui a été crucifié. Cette passion pour une représentation permet aussi l'espoir auquel il faut s'accrocher.

À propos du temps qui passe, la mort vous fait-elle peur?

Tous les jours quand on se lève, on est confrontés au temps qui passe. Il existe bien quelques artifices pour maintenir l'illusion: des potions, des crèmes, mais la grande aiguille se déplace quand même. On est si bien ici, surtout lorsqu'on aime et que l'on est aimé. D'où cette envie d'y rester pour l'éternité.

On connaît votre passion pour la guitare, moins celle que vous portez au jazz...

C'est la musique de la vie, de la liberté, qui puise ses sources dans la culture afro-américaine. Les grands du jazz sont des individus que la vie n'a pas épargnés. Demandez à Billie [Holiday], Chet [Baker] ou Louis [Armstrong], comment ça fait quand la vie vous écrase. D'ailleurs, quand j'veux de la vraie vie, de la belle mélancolie, je ne pense pas aux lagunes turquoises, je parle à Wes, à Oscar, à Ella dans ses foulards et je pars boire aux fontaines du jazz.

La chanson La voix du crooner est-elle une sorte de synthèse de votre dernier opus?

On peut dire ça puisque ce dernier chante que *Les jours passés sont les meilleurs*. ■ Michel MAESTRACCI

BALLU

MAISTOSA IN ALTA ROCCA

Dopu u successu di a stess'uperazioni d'annu scorsu, u ballu hè inviatu dinò ind'è i lochi campagnoli di l'Alta Rocca [San Gavinu di Carbini, Livia, Audde]. Un'avvinimentu purtatu da u cullittivu « Jeune Danse » è u Teatru d'Orra di San Gavinu di Carbini in Alta Rocca. Una bella prova chì mostra à piacè ch'è l'arti hà a so piazza in ugni locu. Un gestu tantu militanti ch'è artisticu. Scontru incù Davia Benedetti, duttori in antrupulugia di l'università di Corsica, è ballarina.



photo Castalibre

Com'è hè risultatu stu prughjettu?

Da u 21 à u 23 di lugliu, MAISTOSA hè un avvenimentu purtatu da u Cullittivu «Jeune Danse» è u Teatru d'Orra di San Gavinu di Carbini in Alta Rocca. Si piazza in a via di u successu di una prima edizione LIGAME chì s'era passata l'annu scorsu à listess'epica. Issu prughjettu hè natu da una vulintà di prupone attività è spettaculi artistichi in u rughjone muntagnolu d'Alta Rocca è cusì inghjenà scontri trà persone, scambii trà paesi è ligame suciale in l'allegria di a ballera. U scopu hè di sparghe di core u ballu in i lochi campagnoli; hè per noi un attu sputicu di militante culturale di prupone incù cuscenza è qualità iss'avvenimenti.

Quali sò l'artisti prisenti?

Simu trè ballerini è insignanti di ballu, tutti trè d'Alta Rocca: Ghjuvan'Battistu Bartoli, Petru Dumenicu Garibalidi è eiu, Davia Benedetti.

Avenu a vulintà di creà una dinamica in giru à a nostra passione di u ballu, in i nostri lochi

Sarà o nò isciuta, in Corsica, una nuvella generazioni ballerina?

Dipoi l'anni novanta a pratica di u ballu cresce in Corsica. Strutture di furmazione nove cum'è a *Compagnie du Jeune Ballet Corse* è l'Università di Corsica, anu permessu à una nova generazione d'accede à un parcorsu d'un nivellu altu senza esse obligat'à parte. Oghje ci hè una centinaia di ballerini in Corsica chì sò capace di creà cureografie è d'insignà u ballu à un nivellu prufeziunale. Sò isse persone qui chì noi cerchemu di mantene in Corsica in a so attività artistica, sviluppendu u ballu nantu à u territoriu. U scopu hè ch'elli ùn fussinu micca custretti à cambià d'attività, manchendu di travagliu, ò à parte à prupone u so arte è a so sensibilità in altrò. ■ MG

CARRÉ DE BD

Cet été, l'auteur et scénariste de BD Frédéric Bertocchini sort le grand jeu : un carré d'albums, plus exactement. Pour lire autrement Dumas et Mérimée, visiter les couloirs de la Grande Guerre ou rire...



Aux éditions Albiana, le team Bertocchini-Espinosa-Sayago publie le tome 2 d'*Aïo Zitelli*. Ces nouveaux récits de 14-18 rappellent que si dans une guerre, il y a des héros et des anonymes, les premiers partageant rarement la gloire avec les seconds, les « humbles aventures » du soldat, de l'infirmière, du marin, du petit garçon, du vieil instituteur, du déserteur ou du réfugié méritent d'être contées et mises en images. Puis chez DCL, le trio investit un registre plus léger avec *Les Touristes-I Pumataghji 1/Bienvenue en Keurse!* : direction le village de Chirisa, où trois générations se liguent pour survivre à l'afflux touristique saisonnier. Toujours chez DCL, Frédéric

Bertocchini a revu ses classiques. D'abord, en compagnie du dessinateur Eric Rückstühl, il livre le second tome de l'adaptation du roman d'Alexandre Dumas, *Les Frères Corses* : le surnaturel et la force des liens du sang sont plus que jamais présents dans le récit. Puis, avec la complicité de Sandro pour le dessin et Nino pour la mise en couleurs, un one-shot avec *Mateo Falcone*, d'après la nouvelle de Prosper Mérimée qui montre que, parfois, pas ni la vénalité ni le sens de l'honneur ne sont héréditaires. Rappelons qu'hormis dans les boissons alcoolisées, l'abus de bulles ne nuit pas à la santé. Même par temps chaud. ■ EM

AJACCIO

■ BACCHANALES MODERNES

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Sous-titrée «Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX^e siècle» cette exposition réunit plus d'une centaine d'œuvres – peintures, sculptures, arts graphiques – issues des plus prestigieuses collections publiques françaises.

■ LAURENT GRASSO

Du 1^{er} juillet au 3 octobre.

Palais Fesch/Musée des Beaux-arts.

☎ 04 95 26 26 26 & www.musee-fesch.com

Lauréat du prix Marcel Duchamp en 2008, Laurent Grasso propose une mise en scène inédite des collections du Palais Fesch, tentant de saisir l'invisible pour révéler la face cachée de ce que nous percevons habituellement.

■ LES MUSIQUES DU DIAMANT

Le 18 juillet, 19h. Kiosque à musique de la place De Gaulle.

☎ 04 95 51 53 03

Durant l'été, chaque lundi, le kiosque à musique de la place de Gaulle retrouve sa vocation originelle. Pour ce troisième rendez-vous, une soirée dédiée à la chanson corse et à Jérôme Valinco. Concert gratuit.

■ A RICUCCATI

Le 20 juillet, 19h. Eglise St Roch. ☎ 04 95 51 53 03

C'est par la polyphonie que les 5 chanteurs de ce groupe expriment l'attachement à leurs traditions et à une histoire inscrite dans le bassin méditerranéen. D'où un répertoire où le chant corse côtoie des airs de cultures différentes.



■ AIACCIU IN CANTU

Le 21 juillet, 21h. Place du Casone

☎ www.alta-frequenza.corsica

Comme tous les ans, Radio Alta Frequenza organise, avec Tempu à Arte, un concert gratuit qui réunit des artistes confirmés ou émergents qui font la scène corse d'aujourd'hui: Canta U Populu Corsu, Vitalba, Doria Ousset, A.Bad & Sparkle, Lisandru de The Voice Kid.

■ HOMMAGE À TINO ROSSI

Le 23 juillet, 19h. San Rucchellu. ☎ 04 95 51 53 03

L'ensemble Sull'Aria [Jean-Jacques Ottaviani, chant; Paul-Antoine de Rocca Serra, violoncelle et Emil Tamagna, guitare] célèbre Tino le «ténor» et propose un récital lyrique autour des mélodies classiques et des airs d'opéra qu'il interpréta.

■ QUATUOR AGATE

Le 15 juillet, 18h30. Grande galerie du Palais Fesch.

☎ 06 61 78 89 94

Dans le cadre de CorsiClassic, festival itinérant de musique de chambre, Thomas Deschamps, Mathieu Garguillo, Raphaël Pagnon et Simon Lachemet interprètent *Les Dissonances, quatuor pour cordes n°19 KV 465 en do majeur*, de Mozart.

■ ERAMU IN CANTU

Le 18 juillet, 19h30. Église St-Érasme. ☎ 06 03 78 10 55

Christophe Mondoloni [chanteur et guitariste], Paul Mancini [saxophoniste alto et soprano] voyageant au cœur des des musiques traditionnelles de Corse.

ALATA

■ FLAMENCLASICO

Le 15 juillet, 21h30. Paese di Lava.

☎ 04 95 25 30 44 & www.paese-di-lava.com/blog

Une rencontre entre la musique classique et le flamenco. Entre le piano virtuose de Martial Paoli, la guitare flamenca de Fraquito, le violon tzigane de Jean-Christophe Girard et la voix gitane de Tchoune Tchanelas. Dans le cadre du festival Paese di live.

■ JAKEZ ORKEZTRA

Le 21 juillet, 21h30. Paese di Lava.

☎ 04 95 25 30 44 & www.paese-di-lava.com/blog

Des reprises jazz, des chansons de marins, des compos, un trio basse/batterie/guitare-accordéon rejoint par un couple violon/clarinette, une liberté musicale totale et un groupe qui donne toute sa mesure sur scène. Dans le cadre du festival Paese di live.

BASTIA

● NOTTE DI A MEMORIA

Le 23 juillet, De la Citadelle au Vieux – Port.

☎ www.patrimoine-bastia.com/notte-memoria.php

Un spectacle historique festif, avec 150 figurants en costumes d'époque, qui retrace une page de l'histoire de Bastia sous l'administration génoise et notamment U Cambiu di Bastia, cérémonie officielle de la relève des gouverneurs.

BONIFACIO

■ MUSIVOCE

Le 18 juillet, 21h30. Eglise St Dominique.

☎ 06 24 01 35 22 & 06 14 82 31 15

Répertoire traditionnel ou créations font la part belle aux thèmes de prédilection insulaires mais aussi à des instruments corses tels que a cetera (luth), a zifula (flûte), a clarinetta campestra (clarinette champêtre) et a riverbula (guimbarde du berger).

● FESTINALENTE

Du 22 au 24 juillet. Port.

☎ 06 71 81 15 31 & www.festinalente2016.net

Dernière escale corse, pour ce festival itinérant à la voile, parti en mai de Sète. À bord de 4 voiliers, 22 artistes et marins proposent de port en port spectacles, concerts, expositions, ateliers pédagogiques et rencontrent des créateurs locaux.

BORGIO

■ FESTIVAL DU TANGO ARGENTIN

Du 20 au 24 juillet, 20h30. Centre administratif.

☎ 06 31 27 44 81 & www.festival-tango-borgio.com

Première édition d'un festival qui propose démonstrations, ateliers et bals, animés par des maestros.

CORTE

■ BOARDING GATES

Jusqu'au 22 juillet. Bibliothèque Universitaire.

☎ 04 20 20 22 43

Le photographe Jacques Maton navigue entre photographie documentaire et portrait en passant par le paysage. Il présente ici des clichés pris dans différents aéroports asiatiques.

■ LÀ-BAS

Du 16 juin au 17 septembre. Frac Corse. ☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

COTI-CHIAVARI

● BEAUTIFUL DAY/MARDI DÉCOUVERTE

Le 19 juillet, 18h. Ancien pénitencier. ☎ 07 88 47 95 80

Un concept de village culturel éphémère proposant: concerts, expositions, ateliers et jeux pour toute la famille, stands d'artisans locaux et des espaces de détente, restauration et bar. Programmation musicale: Dream Koala & Hijacked.

FURIANI

■ DIANA DI L'ALBA

Le 16 juillet, 21h30. Cour de l'école U Rustincu.

☎ www.dianadilalba.com

Depuis 38 ans, l'Etoile du Berger guide les pas de ce groupe qui allie musiques et textes issus de la tradition corse et créations, instruments d'ici et d'ailleurs, violons et percussions. Ce sera son unique concert dans la région bastiaise.

L'ILE-ROUSSE

● FESTINALENTE

Du 15 au 17 juillet. Port.

☎ 06 71 81 15 31 & www.festinalente2016.net

Sixième escale pour le festival itinérant en voiliers, parti en mai de Sète pour un périple de 15 mois. De port en port, au gré du vent et des courants, des spectacles, des concerts, des expositions, des ateliers et des rencontres.

PATRIMONIO

■ NUITS DE LA GUITARE

Du 17 au 24 juillet, 21h, sauf 19 et 24: 21h30.

Théâtre de verdure.

☎ 04 95 37 12 15 & www.festival-guitare-patrimonio.com

Le 17: Corsican Trio, Thomas Dutronc. Le 18: Simo, L.E.J. Le 19: Marianne Aya Omac, Alain Souchon & Laurent Voulzy. Le 20: Yamandu, Sylvain Luc. Le 21: The Bellrays, Skip The Use. Le 22: Marian Badoï Trio, Angelo Debarre & Marius Apostol. Le 23: Stevie Nimmo Trio, Selah Sue. Le 24: Rodney Branigan, Francis Cabrel.

PORTO-VECCHIO

■ UN ÉTÉ AU THÉÂTRE

Les 19, 20 et 21 juillet. Théâtre de verdure.

☎ 04 95 72 02 57 & www.ichjachjaroni.com

Le 19: 19h30, *Pinocchio*; 21h15, *Le médecin malgré lui*. Le 20: 19h30, *Pinocchio*; 21h15, *Le médecin malgré lui*. Le 21: 19h30, *Un petit chaperon rouge*; 21h15, *Notre Antigone*.

SARTÈNE

■ FUTUR ANTÉRIEUR

Jusqu'au 24 juillet. Musée départemental.

☎ 04 95 77 01 09

Réunissant des objets usuels, savamment transformés en reliques archéologiques cette exposition incite, avec humour, à imaginer ce qu'il restera de nous dans 2 000 ans.

SAN GAVINU DI CARBINI

■ ALTA ROCCA

Le 16 juillet, 20h30. Teatru d'Orra. ☎ www.orra.fr

Le groupe reprend les chansons les plus connues de groupes et chanteurs corses d'hier et d'aujourd'hui. Ses membres du groupe travaillent régulièrement avec d'autres artistes, sur scène comme en studio. Concert gratuit.

■ MAISTOSA

Le 23 juillet, 20h30. Teatru d'Orra. ☎ www.orra.fr

À travers ce spectacle qui présente 2 chorégraphies (Isule et Ella), le Collectif Jeune Danse questionne le lien entre danse et identité(s). En première partie, une chorégraphie réalisée par les élèves de l'atelier organisé les 21 et 22 pour les 8-14 ans.

Toutes les dates sont données par les organisateurs sous réserve de report et d'annulation

EXPO MUSIQUE PHOTO THÉÂTRE CINÉMA LITTÉRATURE DANSE THÉÂTRE JEUNE PUBLIC FESTIVAL

Alta FREQUENZA
A RADIO DI A CORSICA DIPOI **35** ANNI

presente

ajacciu

IN CANTU 2016

21 JUILLET
AJACCIO

21 ^{H00}
PLACE DU CASONE
CONCERT GRATUIT

CANTA
U POPULU CORSU

VITALBA
DORIA OUSSET
A.BAD & SPARKLE
LISANDRU
"THE VOICE KID"



CORSE DU SUD
Le Département